



Lettre aux adhérents

N° 10 décembre 2022

Editorial

L'année 2022, a été, pour toute l'équipe de l'Espace Larith, intense et laborieuse...

Notre unique salariée apporte une collaboration fructueuse dans la programmation en assurant les médiations et la communication. Mais la tâche est immense face à nos ambitions.

Nous souhaitons pour 2023 enrichir notre équipe en ressources humaines pour avancer plus sereinement vers des projets d'envergure et nous relier à des réseaux artistiques. Nous mettrons en place un DLA (Dispositif Local d'Accompagnement) pour avancer collectivement vers des propositions d'organisation nouvelles.

Cependant l'année 2022 restera marquée par **la signature d'une convention d'objectifs avec la Ville** renforçant ainsi une coopération permettant de consolider notre fonctionnement grâce à une écoute attentive et constructive et d'être force de proposition pour des projets artistiques.

2022 encore, **sous le signe de l'ouverture** avec - **La Maison de l'architecture** par la signature d'une convention facilitant une coopération au moment des Journées de l'Architecture. - **L'ENAAI** pour une collaboration croisée entre les projets artistiques de l'école et une initiation à l'art contemporain. - **La convention avec l'Université Savoie Montblanc** autour du workshop des étudiants du Département art hypermédia: un moment vivifiant. - **Le Lycée Louis Armand** dont les élèves de la section cinéma exerceront leurs compétences pour réaliser des courts métrages sur les expositions et les artistes.

- **La programmation 2022 touche à sa fin...**

La programmation de 6 belles expositions d'une grande diversité d'expressions artistiques, nous a apporté de l'émotion, de la poésie, de la matière à penser, à rêver le monde... et l'occasion d'échanger avec les artistes sur leur démarche. Nous pouvons témoigner, aussi, de l'intérêt grandissant des visiteurs, regards extérieurs aiguisés, pour notre programmation.

L'année se termine par le workshop des étudiants de L3 du département Art hypermédia sous la responsabilité de Carole Brandon avec pour thème « Rapiécer son monde avec des morceaux d'autres mondes » ...

Pour 2022, on se souviendra :

Des girouettes de **Juliette Bertrand** et des dessins d'animaux (La louve) de **Tristan Chinal Dargent**, encore étudiants aux Beaux-arts de Nantes au moment de l'exposition. Ils sont aujourd'hui diplômés et installés à St Etienne.

Des fresques digitales de **Hugo Ziegler**. Il a quitté les Ateliers du Grand Large, travaille dans un nouvel atelier à l'Espace Montebello à Lyon. Il continue à avoir des projets d'installations ou d'expositions pour 2023.

Des photographies de reflets, série « Oniriques » et des photos d'ateliers d'artistes de **Mélanie André**, présentées en lien avec le Festival du premier roman. Un travail tout en finesse laissant une grande place à la musique et à la poésie.

De l'immersion dans « La grande vague » déployée dans la verrière **d'Amandine Gollé**, graveuse sur bois, passionnée. Artiste intervenante pour une semaine de gravure à l'école du Haut Mâché pour le projet EAC 2022.

Des cartographies sensibles de **Sohyun Park**, jeune artiste coréenne, venue en France spécialement pour faire ses études aux Beaux-arts d'Annecy et de Grenoble.

Des fusains « incendies » et des grandes toiles de **Coline Casse**, artiste formée au Beaux-arts de Marseille et dans une école de cinéma à Bruxelles. Elle a proposé une exposition engagée. Que ce soit sur des grandes toiles ou sur une série de 12 remarquables dessins aux fusain, Coline questionne l'ère anthropocène à travers des catastrophes climatiques dans le monde. Son exposition a été présentée dans le cadre du 12/12/12 (12 artistes, 12 lieux, 12 villes) de la MAPRAA, en résonance à la Biennale de Lyon. Coline, sélectionnée au printemps 2022 en tant qu'artiste en Auvergne-Rhône-Alpes, vient de s'installer à Lille. Elle explore actuellement cette ville, à la recherche d'un atelier pour poursuivre son très beau travail.

En 2020, la MAPRAA proposait à l'Espace Larith un créneau d'exposition. Nous avons saisi cette opportunité pour un « **Hors les murs** » qui s'est déroulé du 27 octobre au 19 novembre dans leurs locaux à Lyon avec deux artistes dont nous soutenons le travail et dont les univers dialoguent avec la création musicale : [Nicolas Gaillardon](#) et [Gregor Belibi Mynia](#).



Nicolas et Gregor le soir du vernissage, le 26/10

• Retour sur l'exposition de Sohyun Park

Un regard sensible



Sohyun, nous a donné à découvrir ses cartographies sensibles où s'entremêlent les petites histoires du quotidien et la grande Histoire. Avec une grande économie de moyens (crayon de couleur, encre, craie pastel, aquarelle...), elle reconstitue inlassablement sur de grands papiers (Canson ou papier japonais) des itinéraires urbains parcourus en France et en Corée. Elle s'applique à nous faire voyager entre le passé et le présent, émaillant son monde onirique de traces qui ont retenu son attention.

Sur ses cartographies, réalisées de mémoire dans son atelier lyonnais, apparaissent à la fois les lieux parcourus, les sensations, les souvenirs réveillant ou révélant des moments historiques. L'artiste pointe également dans son travail, et non sans humour, la dimension éphémère du temps (installation de maisons en pommes séchées, petits papiers pliés durant des heures lors de trajets en train) et sa circularité.

Une exposition déployée dans le temps du 15 septembre au 22 octobre

L'exposition proposait aux visiteurs un voyage immobile dans des villes cartographiées qu'ils pouvaient souvent identifier : Grenoble : Annecy, Lyon, Tour, Séoul... A proximité des cartes prenaient place de petites toiles mettant en relief un élément historique, un détail de la carte. Sohyun proposait dans la scénographie de l'exposition des maquettes de maison réalisées à partir d'emballages cartons détournés.

Cette exposition, programmée en septembre, a été l'occasion de proposer deux événements, le samedi 17 septembre, en lien avec les journées du Patrimoine et, le samedi 15 octobre, en lien avec les Journées Nationales de l'Architecture. Sohyun a été présente à l'Espace Larith pour ces deux moments très appréciés par les visiteurs.

L'accueil par le public et les scolaires

Lorsqu'une exposition peut se déployer dans le temps sans être interrompue par les vacances scolaires, elle offre la possibilité d'accueillir un grand nombre de classes. A chaque rentrée scolaire les enseignants reprennent la fréquentation des lieux culturels chambériens. Caroline, médiatrice à l'Espace Larith a ainsi accueilli plus de 800 enfants (de l'école maternelle à l'école primaire) en réalisant 40 médiations. Ceci représente un énorme travail : chaque médiation s'adapte à l'âge des enfants en proposant un contenu spécifique. Les enseignants ont pu s'emparer du travail de Soyhun pour faire réaliser en classe des cartographies sensibles. Parallèlement, Caroline a aussi accueilli des étudiants de l'USMB (département hypermédia) et des étudiants de l'ENAAI (Ecole d'Art Appliqué à l'Image).



- Une œuvre qui nous amène à penser le monde...



Toile réalisée à l'huile pendant l'année 2022

La démarche de Soyhun, son regard sur ce qui l'entoure, sa curiosité, son écriture plastique empreinte de poésie, ont touché le public. Dans un monde où tout va très vite, où le numérique s'impose, où on ne se déplace plus sans GPS, Soyhun suit un chemin distancié et nous invite à prendre le temps, à le laisser se déployer simplement, à respirer, à se sentir exister, ancré dans le présent tout en étant relié au passé, à contempler l'ordinaire nous entoure.



Cartographie sensible de la ville de Lyon

- Une collaboration créative avec la Maison d'architecture

A l'occasion des journées nationales de l'architecture, c'est à une collaboration créative sur le thème « **Habiter la ville c'est la vivre, créer sa propre image mentale** » qu'invitaient le samedi 15 octobre, L'Espace Larith, lieu d'art contemporain et la Maison d'architecture de la Savoie. Tout d'abord, fut proposée, à la quarantaine de participants, une initiation à travers la découverte de l'exposition de Sohyun Park, accompagnée par l'artiste, présentant ses cartographies sensibles et poétiques, sa représentation du déplacement et comment il devient territoire.



Sohyun commente l'installation figurant les traces de pas de Louis Armstrong sur la lune

Toujours en présence de l'artiste, suivit une marche exploratoire, à travers une déambulation dans le vieux Chambéry, dont chacun put s'imprégner, récoltant ses propres impressions, suivant ses sensibilités. Enfin, un atelier de réflexion, au local de la Maison d'architecture, mené par l'artiste, permit à tous, petits et grands, d'exprimer graphiquement une représentation du chemin parcouru et en traduire les signes qui l'ont ému, l'objectif de cette expérience réussie étant de construire ensemble une carte mentale architecturale et urbaine.



Après la déambulation urbaine, enfants et adultes dessinent de mémoire sur le papier les traces du parcours

- **La programmation 2023 s'annonce...**

En 2023, **5 grandes expositions** : **3** de janvier à juillet et **2**, de septembre à décembre, le workshop des étudiants terminera l'année. Ce choix permet aux expositions de se dérouler pendant cinq semaines et de laisser un laps de temps suffisant pour le décrochage, le réaménagement et l'accrochage de l'exposition suivante.

Du 25 janvier au 4 mars : **Exposition de Claire Georgina Daudin**, sa recherche vise à incarner la mémoire dans la matière. Ces dernières œuvres utilisent le cyanotype pour donner une matérialité à l'ombre, notamment des grands immeubles. Elle présentera des dessins, des sculptures et des installations créés à partir d'une résidence dans le quartier de la Duchère à Lyon.

Du 16 mars / 13 mai : **Exposition d'Annabelle Folliet**, artiste photographe plasticienne, vit et travaille à Chambéry. Elle présentera une série de photos sur lesquelles elle associe de courtes phrases faisant entrer le spectateur dans une sorte de narration.

Ce projet sera en lien avec le Festival du Premier roman qui se déroulera du 11 au 14 mai.

Avec des rencontres entre l'artiste et des auteurs : Site internet : www.annabellefolliet.com

Du 25mai/ 17 juillet : **Exposition de Benjamin Joffre**, peintre figuratif. « *Lavie c'est de l'énergie qui s'exprime à travers la matière* ». Il est installé dans l'avant pays savoyard.

Benjamin installera dans les allées du centre-ville des silhouettes de danseurs grandeur nature. Ce projet « Présence dans le paysage » s'inscrit dans le dispositif d'Education Artistique et Culturel 2022-23 porté par L'espace Larith, avec l'école Jean-Jaurès et le Musée des Beaux-arts. Les enfants découvriront les deux structures culturelles durant l'année scolaire et l'exposition de Benjamin en juin sera enrichie par un parcours dans la ville à la découverte des silhouettes de danseurs.

La commission programmation se remet au travail dès janvier pour finaliser le choix des artistes du second semestre et déjà envisager la saison 2024.

Avec de nouvelles surprises...

En adhérant vous soutenez l'association et les artistes

Soutenez-nous en renouvelant votre adhésion ou en faisant adhérer vos amis :

C'est toujours le moment de penser à adhérer, geste indispensable à notre fonctionnement. Nous comptons sur vous également pour faire découvrir l'Espace Larith à vos connaissances, à vos amis et relations.

Tout au long de l'année, nous vous invitons à rencontrer les artistes, participer à des événements autour des expositions et à des moments conviviaux.